

Il n'aime l'argent que parce qu'il lui fournit le moyen d'acheter de la terre, des moutons et des bœufs.

En même temps, ceux qui l'ont étudié de près affirment qu'il pousse souvent l'économie jusqu'à la parcimonie, à moins qu'il ne s'agisse d'exercer l'hospitalité, la sienne étant toujours large et généreuse.

En affaire, il est, paraît-il, disposé à se montrer assez âpre au gain et à tirer vers lui le plus possible de la couverture.

Toutefois, la dernière chose à laquelle il penserait serait de placer ses fonds en valeurs représentées par du papier : actions ou obligations de n'importe quelle entreprise. Naturellement, ces idées ont été quelque peu modifiées chez les Hollandais du Cap et du Natal, mais le nombre des Boërs pur sang, comme ceux du Transvaal, qui sont actionnaires des mines d'or du Randt, est tout à fait insignifiant. En conséquence, le "burgher" n'attache que peu d'importance à l'industrie étrangère à laquelle son pays doit son développement. Il aime l'argent tout comme un autre, mais il lui préfère de beaucoup la chasse et sacrifierait toujours l'espoir de trouver de l'or sur sa terre à la certitude, si l'or n'est pas trouvé, de pouvoir chasser le gros gibier sur ses fermes, d'être seigneur et maître de ses serviteurs cafres et d'échapper à l'intervention des mineurs et capitalistes "uitlanders". Il les méprise parce qu'il voit en eux autant de vaches laitières que l'on peut traire à sa guise, car l'amour de l'or leur fera tout supporter. Quant à lui, ce qu'il met au-dessus de tout, c'est son indépendance ; il l'aime d'un amour farouche et lui sacrifie tout. Ce fut pour sauvegarder cette indépendance que, en 1837, les Boërs s'éloignèrent au nombre de 6,000 de la colonie du Cap avec femmes, enfants, serviteurs et troupeaux, abandonnant leurs foyers et leurs fermes, fuyant une civilisation opposée à leurs principes sociaux et religieux. Leur exode eut lieu parce qu'ils détestaient l'autorité britannique qui, non seulement les ruinait par l'émancipation hâtive de leurs esclaves, mais encore prétendait leur imposer une manière de vivre en désaccord avec leurs goûts et leurs traditions.